Il était une fois
un homme qui avait de belles maisons à la ville
et à la campagne, de la vaisselle d'or et d'argent,
des meubles en broderie, et des carrosses tout dorés ;
mais par malheur cet homme avait la barbe bleue :
cela le rendait si laid et si terrible, qu'il n'était ni femme
ni fille qui ne s'enfuit de devant lui.

Une de ses voisines, dame de qualité, avait deux filles parfaitement belles. Il lui en demanda une en mariage, et lui laissa le choix de celle qu'elle voudrait lui donner.

Elles n'en voulaient point toutes deux, et se le renvoyaient l'une à l'autre, ne pouvant se résoudre à prendre un homme qui eût la barbe bleue. Ce qui les dégoûtait encore, c'est qu'il avait déjà épousé plusieurs femmes, et qu'on ne savait ce que ces femmes étaient devenues.





La Barbe bleue, pour faire connaissance,
les mena avec leur mère, et trois ou quatre
de leurs meilleures amies, et quelques jeunes gens
du voisinage, à une de ses maisons de campagne,
où on demeura huit jours entiers.

Ce n'était que promenades, que parties de chasse et de pêche,
que danses et festins, que collations : on ne dormait point
et on passait toute la nuit à se faire des malices les uns aux autres ;
enfin tout alla si bien que la cadette commença à trouver que
le maître du logis n'avait plus la barbe si bleue,
et que c'était un fort honnête homme.

Dès qu'on fut de retour à la ville, le mariage se conclut.



Au bout d'un mois,
la Barbe bleue dit à sa femme
qu'il était obligé de faire
un voyage en province,
de six semaines au moins,
pour une affaire de conséquence,
qu'il la priait de se bien divertir pendant
son absence, qu'elle fît venir ses bonnes amies,
qu'elle les menât à la campagne si elle voulait,
que partout elle fît bonne chère.

"Voilà, lui dit-il, les clefs de deux grands
garde-meubles, voilà celles de la vaisselle d'or
et d'argent qui ne sert pas tous les jours,
voilà celles de mes coffres-forts, où est mon or
et mon argent, celles des cassettes
où sont mes pierreries, et voilà le passe-partout
de tous les appartements : pour cette petite clef-ci,
c'est la clef du cabinet au bout de la grande galerie
de l'appartement bas : ouvrez tout, allez partout ;
mais pour ce petit cabinet, je vous défends d'y entrer,
et je vous le défends de telle sorte que, s'il vous arrive
de l'ouvrir, il n'y a rien que vous ne deviez attendre
de ma colère."

Elle promit d'observer exactement tout ce qui
lui venait d'être ordonné ; et lui, après
l'avoir embrassée, il monta dans son carrosse,
et partit pour son voyage.

Les voisines et
les bonnes amies
n'attendirent pas qu'on
les envoyât quérir pour
aller chez la jeune
mariée, tant elles avaient
d'impatience de voir
toutes les richesses
de sa maison, n'ayant
osé y venir pendant que
le mari y était, à cause
de sa barbe bleue qui
leur faisait peur.

Les voilà aussitôt
à parcourir les chambres,
les cabinets, les garde-
robes, toutes plus belles
et plus riches les unes
que les autres.
Elles montèrent ensuite
aux garde-meubles,
où elles ne pouvaient assez
admirer le nombre et
la beauté des tapisseries,
des lits, des sofas,
des cabinets, des guéridons,
des tables, et des miroirs,
où l'on se voyait depuis
les pieds jusqu'à la tête,
et dont les bordures,
les unes de glace,
les autres d'argent
et de vermeil doré, étaient les plus belles
et les plus magnifiques qu'on eût jamais vues.
Elles ne cessaient d'exagérer et d'envier
le bonheur de leur amie, qui cependant
ne se divertissait point à voir toutes ces richesses,
à cause de l'impatience qu'elle avait d'aller ouvrir
le cabinet de l'appartement bas.